

## INFO CARE N°10

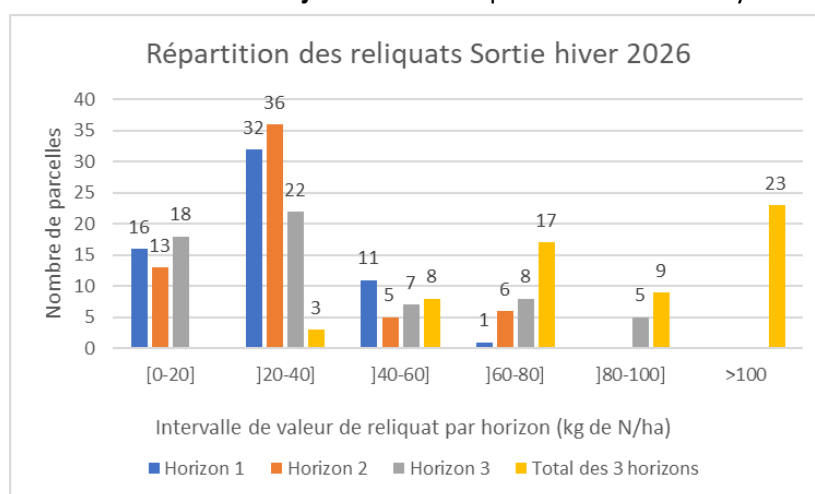
Les Rendez-vous agronomiques _ Volet Changement des pratiques	
Mars/avril	Formation sur la conduite et la valorisation de la luzerne Tour de plaine sur une parcelle de luzerne implantée sous couvert d'orge ➡ <b>Pensez à vous inscrire par téléphone au 06 82 54 29 77 ou par mail à l'adresse suivant : <a href="mailto:amina.djemel@oise.chambagri.fr">amina.djemel@oise.chambagri.fr</a> !</b>

### Gestion de l'azote au printemps

#### Retour sur les reliquats sortie hiver 2026

Le reliquat sortie hiver correspond à la quantité d'azote minéral présente dans le sol juste avant le début de la période de fertilisation de printemps. Il permet de quantifier l'azote disponible pour la culture à venir et d'adapter les apports azotés afin d'éviter les carences et limiter les excès qui entraînent une pollution de l'eau et des pertes économiques.

Les prélèvements ont été réalisés entre le **26 et le 30 janvier**. Le reliquat sortie hiver moyen des parcelles analysées est d'environ **97 kg N/ha** avec une médiane de 88 kg N/ha. Ce reliquat est réparti sur les 3 horizons avec les proportions suivantes : 30% dans l'horizon 1, soit 29 kg N/ha, 33% dans l'horizon 2, soit 32 kg N/ha et 38% dans l'horizon 3, soit 36 kg N/ha. On note que **62%** des parcelles ont un RSH  $\leq 100$  kg N/ha.



Plusieurs facteurs influencent le reliquat sortie hiver : les apports d'engrais organiques et minéraux de l'année précédente, la minéralisation en hiver de l'azote organique et la lixiviation liée aux pluies hivernales.

En termes de conditions météorologiques, selon la station de Rouvroy-les-Merles, le **cumul des précipitations** sur le mois de **février** était de **69,4 mm**. Quant à la **température** moyenne, elle était de **8,3°C**.

En termes de conditions météorologiques, selon la station de Rouvroy-les-Merles, le **cumul des précipitations** sur le mois de **février** était de **69,4 mm**. Quant à la **température** moyenne, elle était de **8,3°C**.

#### Comment intégrer les reliquats sortie hiver à la stratégie de fertilisation du blé ? \*

Reliquat Sortie Hiver	Niveau	Interprétation / Action pratique
< 40 kg N/ha	Faible	Sol pauvre en azote : <b>apport tôt de l'azote avec 20 à 40 unités</b>
40 – 70 kg N/ha	Moyen	Sol avec azote suffisant : <b>apport de l'azote à la reprise de végétation avec 30 à 40 unités</b>
> 70 kg N/ha	Élevé	Sol riche en azote : <b>apport maximum de 30 unités d'azote ou impasse</b>

#### Cas d'un reliquat faible en sortie hiver

Un reliquat faible peut s'expliquer par différentes conséquences additionnables ou non :

- Un précédent de type céréale, maïs, sorgho
- Des pailles/cannes nombreuses et/ou peu dégradées
- Un rendement élevé avec une gestion de l'azote raisonnée
- Des sols battants dits « fermés »
- Un rapport C/N élevé (supérieur à 25)

Il est donc conseillé d'intervenir dès que le végétal **reprend sa croissance** pour limiter des carences précoces et lorsque les **températures sont positives** pour permettre au végétal de consommer cet apport. Il est conseillé d'apporter **20 à 40 unités** avec un apport de soufre.

Le sol étant peu pourvu en azote mobilisable, il est essentiel de ne pas attendre une possible décoloration des végétaux pour agir car le stress potentiel ne fera qu'augmenter et pénaliser la reprise de celui-ci. Le végétal aura besoin « d'un coup de boost ».

### Cas d'un reliquat moyen en sortie hiver

Globalement, un reliquat azoté moyen peut être traduit de diverses manières :

- Une minéralisation modérée
- Des rendements moyens
- Peu de résidus de culture ou des résidus demandant peu d'azote pour être dégradés
- Des couverts d'interculture avec une biomasse correcte (2 à 3 tonnes de MS/ha)

Avoir un reliquat sortie hiver moyen peut être difficile à conduire et demandera d'être réactif aux besoins du végétal. Cela veut dire que le sol est en capacité de fournir de l'azote mais potentiellement plus tard que les stades clés du végétal. Cela peut se traduire par une carence discrète au tallage et quelques régressions de talles peu visibles à l'échelle d'une parcelle mais pouvant être pénalisant au rendement.

Il est donc conseillé de démarrer la fertilisation avec un apport de **30 à 40 unités maximum** à la reprise de végétation et accompagner de soufre. L'objectif est d'éviter la faim d'azote sans entraîner d'excès végétatif. Le soufre participe à la valorisation de l'azote pour le blé.

Afin de viser juste, il est essentiel d'observer la dynamique de croissance au tallage pour identifier si le feuillage est poussant ou non et intervenir peu de temps après la reprise de végétation.

### Cas d'un reliquat élevé en sortie hiver

Dans la situation où mon reliquat est élevé à la sortie de cet hiver, il est intéressant de se pencher sur l'itinéraire technique. Ainsi, s'il y a eu un ou plusieurs éléments cités ci-dessous, il est logique de constater une concentration en azote supérieure à la moyenne du secteur :

- Apport de matière organique ou digestat l'année N-1 ou N-2
- Précédent cultural apportant de l'azote (colza, protéagineux, ...)
- Résidus de culture parfois riches
- Apports minéraux importants
- Périodes de stress hydrique à la suite de l'apport
- Accident de culture du précédent

Un reliquat azoté important va par la suite déterminer la gestion de l'azote au printemps. Il est donc conseillé de suivre la stratégie suivante pour le premier apport d'azote :

- Attendre un **redémarrage thermique soit 8 à 10°C**.
- Observer les nouvelles feuilles : si elles sortent vertes alors il n'y a pas de carences ; si elles sortent jaunes ou vertes pâles alors il faut agir rapidement.
- Faire un premier apport léger :
  - o **30 unités maximum ou impasse**
  - o Au stade tallage actif et non début tallage de préférence (soit un apport en décalé par rapport à « d'habitude »)
- Vérifier que les températures restent favorables sur les jours suivants l'apport pour favoriser le redémarrage de la nutrition

Il sera recommandé de coupler la gestion de l'azote avec un OAD permettant de piloter au plus près les apports avec les besoins de la plante, notamment au dernier apport selon les besoins en protéines.

**Pour de limiter le risque de pollution diffuse par les nitrates**, les apports en fin d'hiver doivent être réalisés en bonnes conditions : culture en état de croissance active et bien enracinée, sol ressuyé, température  $\geq 10^{\circ}\text{C}$ , vent faible à modéré 10-18 km/h.

*\*Source : Conseil collectif \_ Maëva Marie \_ CA60*

*Pour tout conseil personnalisé à la parcelle, merci de nous contacter au 06 82 54 29 77*